

Conférence

“Les relations humaines ne sont pas solubles dans la morale”.

Par François Flahault

Directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique, membre du conseil de rédaction de la revue *L'Homme* et membre de l'AFEP (Association française d'économie politique)

**Mardi 7 Février 2012
à 18 heures**

Amphithéâtre Simone Weil
5 allée Jacques Berque
Nantes

« Selon la conception occidentale moderne de l'individu, celui-ci décide de ses relations avec les autres, que ce soit en raison des fins économiques qu'il poursuit ou des fins morales auxquelles il se plie. Opposer à la domination de l'économie les exigences de la morale ne remet donc pas en question le présupposé selon lequel l'individu est logiquement antérieur à ses relations avec les autres.

Or, l'état des connaissances concernant, notamment, l'origine des sociétés humaines et le développement des nourrissons, conduit à une critique radicale de ce présupposé ou de cette croyance. D'où les thèses qui seront présentées :

- l'existence psychique des individus est dépendante de l'écosystème relationnel et social dans lequel ils se trouvent ; l'être même de chacun est donc inséparable de sa manière d'être avec les autres ;
- toute relation humaine comporte, généralement de manière implicite, des enjeux de plus-être ou de moins-être ;
- le désir d'exister s'exerce, pour une bonne part, à l'insu des intéressés et avec plus de force que les exigences morales ;
- les formes de plus-être ou de moins-être sont liées aux objets, aux représentations collectives et aux institutions propres à l'écosystème culturel dans lequel chacun vit ; dans ces conditions, à supposer même que s'impose en principe une exigence morale universelle, celle-ci ne saurait venir à bout des mœurs et des manières d'être communément reçues. »

François Flahault